

« *Narcissisme et Sexual dans la théorie de la séduction généralisée* »

Dans la théorie de la séduction généralisée, *sexual* et narcissisme correspondent à deux formes de « *la sexualité élargie, au sens freudien* ». *Sexual* désigne la sexualité dans sa forme la plus anarchique, la plus déliée, « *dont le destin est parfois proche de la pulsion sexuelle de mort* »¹. Le narcissisme présente pour sa part un autre caractère: il procède d'une « *sexualité non plus libre mais liée, investie de façon plus ou moins stable (...) dans le moi, pris lui-même comme objet d'amour (...)* »². Selon Laplanche, « *narcissisme et amour d'objet sont étroitement reliés et c'est cet immense champ de la sexualité conservatrice et productrice de formes vivantes, la sexualité comme force de synthèse, qui prend le nom d'Éros* »³.

Bien que représentant des formes différentes de la sexualité, narcissisme et *sexual* procèdent-ils pour autant d'une sexualité de nature différente ? Laplanche a consacré de nombreux textes à l'examen critique du second dualisme pulsionnel chez Freud. Le passage de l'opposition pulsions du moi/pulsions sexuelles à l'opposition Eros/pulsion de mort laissait selon lui échapper une distinction fondamentale, constitutive du champ même de la psychanalyse, en l'occurrence, l'opposition sexualité/auto-conservation. C'est pourquoi le dualisme pulsionnel de la TSG s'articule autour d'un autre dualisme : le dualisme pulsion sexuelle de vie/pulsion sexuelle de mort, qui s'incarne dans le dualisme que l'on retrouve à la source de l'hypothèse traductive du refoulement : le dualisme du régime de fonctionnement liaison/déliaison. Tant le moi que le ça comportent des éléments plus ou moins liés ou plus ou moins déliés : le ça représente cependant, sous la forme du *sexual*, « *l'empire du délié* » tandis que le pôle de la traduction, donc de la liaison se situe dans le moi.

Selon Laplanche, le narcissisme témoigne « *d'une mutation de l'auto-conservation* »⁴. Est-il cependant toujours au service de la vie en psychanalyse, autrement dit, de productions de formes vivantes ? D'ailleurs, cette tendance de vie, « *tendance synthétique, réparatrice (...)* est-elle toujours aussi positive qu'elle ne le paraît »⁵ ? Laplanche évoque à cet égard la « *rigidité* » des modes de liaison narcissique auxquels font appel les mécanismes de défense névrotiques, par opposition à d'autres modes de liaison plus souples de la pulsion⁶. Dans son texte sur la sublimation, il décrit les formations caractérielles, qui mettent en action un mode de liaison narcissique « *très peu inséré dans un réseau de significations* », en les comparant à un autre mode de liaison, qui s'effectue « *grâce à des connexions symboliques* »⁷.

¹ *Sexual*, p. 6

² Une métapsychologie à l'épreuve de l'angoisse, in *Le primat de l'autre en psychanalyse*, p 154.

³ id.

⁴ id. p 152

⁵ id. p 157

⁶ Les forces en jeu dans le conflit psychique in *Entre séduction et inspiration : l'homme*, p 141.

⁷ Sublimation et/ou inspiration, p. 315

Dans *Le fourvoisement biologisant de la sexualité chez Freud*, l'analyse historique du texte sur le narcissisme (1914) a conduit Laplanche à remettre en question sa propre conception de l'étayage pour y réintroduire la séduction: il évoque à ce sujet la « *dévoration de la théorie par elle-même, ou plutôt par le narcissisme* »⁸, qui aurait pour effet de mener à un pansexualisme ou, ce qui reviendrait paradoxalement au même, à faire disparaître la sexualité en la rabattant sur l'auto-conservation⁹. Pour Laplanche, les rapports entre auto-érotisme et narcissisme demeurent déterminants, non seulement pour éviter la déssexualisation de la psychanalyse dans laquelle se sont engagés la plupart des courants postfreudiens, mais aussi pour rendre compte des modes d'action d'une clinique spécifiquement psychanalytique.

Enfin, les développements de Laplanche sur le narcissisme mettent à la fois en évidence la distinction et les relations étroites entre tendresse et sexualité infantile. Il note en effet que *Pour introduire le narcissisme « est un des textes freudiens majeurs concernant l'amour (...) »*¹⁰. Il ajoute cependant que, pour reprendre la question de l'amour en psychanalyse, on ne peut occulter la part du *sexual*. Il faut donc le faire « *en fonction de trois composantes : la tendresse ou relation d'attachement auto-conservatif, les composantes proprement érotiques, et enfin la composante de l'Éros narcissique* »¹¹.

Sexual et narcissisme dans la TSG se situent au cœur de questions qui touchent autant la métapsychologie, que la psychopathologie, la psychosomatique, la clinique des pathologies et de la psychose, les rapports entre psychanalyse et champ social. Les prochaines Journées internationales Jean Laplanche 2018, qui auront lieu à Jacut de la mer, du 6 (après midi) au 9 juillet (midi) y seront consacrées. Elles s'échelonnent sur 5 demi-journées de travail. Le thème du narcissisme y sera traité sous trois angles : 1) la définition et l'importance du narcissisme dans la théorie de la séduction généralisée, 2) narcissisme et liaison et 3) narcissisme et amour.

Vous êtes tous invités à y présenter un texte pour discussion. Comme le Conseil scientifique souhaite que ces Journées permettent un réel approfondissement de la question du narcissisme dans la TGS et une réelle contribution au développement de nouvelles problématiques théoriques sur ce thème, un comité sera formé pour déterminer les communications qui seront présentées lors des Journées. Pour qu'une contribution soit retenue pour présentation lors des Journées, elle devra répondre à deux critères : 1) traiter d'un des trois thèmes mentionnés plus haut et 2) répondre à la question suivante : qu'est-ce qui fait l'intérêt de la référence à la TSG dans les milieux où nous intervenons?

⁸ *Le fourvoisement biologisant de la sexualité*, p. 108

⁹ id. pp 108-115.

¹⁰ id, p. 103.

¹¹ id.

